



Toutes les choses géniales

de Duncan Macmillan

avec Jonny Donahoe

Jeu
Didier Cousin

Mise en scène
Arnaud Anckaert

Traduction
Ronan Mancec

Présenté par
C^h Théâtre du Prisme
Ancêtre Amical et Capucine Large
Département Théâtre
Jacques Clément - Carole
Régis - Fanny - Lucie
Nouvelles Productions
Le Grand Bleu, La Fémur
Vernier / Théâtre Collège
La Compagnie Théâtre du présent
est co-financée par
Le Ministère de la Culture
et de la Communication (DRAC)
Région France
Le Comptoir Égérie
Maison de la Culture
Municipale pour le Développement
du Polder-Capucine
de l'Établissement
Le Département du Nord
Le Site de l'Université de Lille
Compagnie associée au Théâtre
Jacques Clément - Carole


C^h Théâtre
du Prisme
51120 Archaies
Capucine Large

theatre
du
prisme
.com



TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

Texte Duncan Macmillan
Mise en scène Arnaud Anckaert

Création, le 19 octobre 2018 au Théâtre Jacques Carat - Cachan

Texte Duncan Macmillan
Mise en scène Arnaud Anckaert

Traduction Ronan Mancec
Avec Didier Cousin
Régie Alix Weugue
Photo Simon Gosselin

Production Compagnie Théâtre du prisme (Arnaud Anckaert et Capucine Lange)
Coproduction Théâtre Jacques Carat - Cachan
Accueil en résidence Le Grand Bleu, Lille - La Ferme d'en Haut, Fabrique Culturelle,
Villeneuve d'Ascq
Soutien Prise Directe

La pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence
Littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd.

Ce spectacle est aidé à la diffusion par les départements du Nord et du Pas de
Calais.

TOURNÉE 2020/2021

Le 23 Septembre 2020
Communauté de communes du
pays Solesmois
Solesmes

Le 25 Septembre 2020
Association Le Fil et la Guinde
Wambrechies

Du 28 au 30 Septembre 2020
Le Vivat, Scène conventionnée
d'intérêt nationale
Armentières

Le 2 Octobre 2020
Ville de Mons-en-Baroeul

Le 3 Octobre 2020
Communauté de communes du
Val Briard
Chapelles Bourbon (option)

Les 8 & 9 Octobre 2020
Aghja
Ajaccio

Le 13 Octobre 2020
Centre culturel L'Escapade
Hénin-Beaumont

Du 16 au 18 Octobre 2020
L'Eclat
Pont-Audemer

Du 25 au 26 Octobre 2020
Théâtre Nébria
Bienne, Suisse

Du 27 au 30 Octobre 2020
Théâtre Benno Besson
Yverdon les Bains, Suisse

Le 4 Novembre 2020
Communauté de Communes
Osartis Marquion
Quéant

Le 6 Novembre 2020
Théâtre de l'Entre Deux
Lésigny

Le 7 Novembre 2020
Espace culturel Robert Hossein
Merville

Le 13 Novembre 2020
Ville de Montmorency - FTVO

Le 14 Novembre 2020
Ville de St Gratien - FTVO

Le 18 Novembre 2020
Université du Mans

Le 19 Novembre 2020
Centre Culturel Athena
La Ferté Bernard

Le 20 Novembre 2020
Cie Clin d'Oeil
Saint Jean de Bray

Le 21 Novembre 2020
Festival Les Théâtrales Charles
Dulin
Orly

Les 03 et 04 Décembre 2020
Moulins de Chambly
Chambly - FTVO

Le 05 Décembre 2020
Ville de Montmagny - FTVO

Du 08 au 10 Décembre 2020
Maison de la Culture
Tournai, Belgique

Du 15 au 18 Décembre 2020
TAPS
Strasbourg

Les 05 et 06 Janvier 2021
THV
Saint Barthelemy d'Anjou

Du 07 au 10 Janvier 2021
Centre Culturel Chez Robert,
Pordic en lien avec
La Passerelle, Scène Nationale
de Saint Brieuc

Du 12 au 15 Janvier 2021
Médiathèque de l'AME
Montargis

Le 16 Janvier 2021
L'Echalier
Couëtron au Perche

Le 19 Janvier 2021
Théâtre Bretigny
Bretigny sur Orge

Le 26 Janvier 2021
Théâtre du Cormier
Cormeilles en Parisis

Le 27 Janvier 2021
Communauté de Commune
Clermontois
Clermont

Le 28 Janvier 2021
Théâtre du Garde Chasse
Les Lilas

Le 29 Janvier 2021
Le Palace
Montataire

Le 30 Janvier 2021
La Faiencerie
Scène Conventionnée de Creil

Le 03 Février 2021
Les Carmes
La Rochefoucauld

Le 04 Février 2021
La Canopée
Ruffec

Le 05 Février 2021
Ville de Villenave d'Ornon

Les 6 et 7 Février 2021
Festival Créa
Saint Georges de Didonne

Du 09 au 13 Février 2021
La Rose des Vents
Scène Nationale Lille Metropole,
Villeneuve d'Ascq

Le 19 Février 2021
Maison des Sports
Angres

Le 23 Février 2021
Centre Culturel Quai des arts,
Rumilly

Les 02 et 03 Mars 2021
Théâtre du Bordeaux
Saint Genis Pouilly

Le 04 Mars 2021
Théâtre de la Faiencerie
La Tronche

Les 05 et 06 Mars 2021
Théâtre des pénitents
Scène Régionale de Montbrison

Le 10 Mars 2021
Ville de Saint Lyphard

Le 11 Mars 2021
Village en scène
Bellevigne en Layon

Le 12 Mars 2021
Ville de Nort sur Erdre

Le 13 Mars 2021
Communauté de Communes du
pays de L'Ourcq
Ocquerre

Du 17 au 19 Mars 2021
Théâtre de l'Agora
Scène Nationale d'Evry

Les 20 et 21 Mars 2021
Théâtre Sorano
Vincennes

Le 24 Mars 2021
Théâtre municipal d'Abbeville

Le 25 Mars 2021
Maison des Arts et Loisirs, Laon

Le 26 Mars 2021
La Manekine
Pont Ste Maxence

Le 27 Mars 2021
Communauté de Communes des
deux vallées
Thourotte

Du 29 Mars au 04 Avril 2021
Comédie de Picardie
Scène Conventionnée d'Amiens

Du 06 au 08 Avril 2021
Onyx Scène Conventionnée
Saint Herblain

Du 09 au 14 Avril 2021:
La Garance
Scène Nationale de Cavaillon

Les 21 et 22 Avril 2021
L'Etincelle
Rouen

Le 23 Avril 2021
L'Intervalle
Noyal sur Vilaine

Les 27 et 28 Avril 2021
Théâtre Liburnia
Libourne

Les 29 et 30 Avril 2021
Espace Jeliote
Scène Conventionnée d'Oloron
Ste Marie

Le 01 Mai 2021
Cenne-Monestiés (option)

Du 18 au 20 Mai 2021
Centre Culturel André Malraux,
Hazeubrouck

Le 21 Mai 2021
Ville de Saint Quentin

Le 28 Mai 2021
Espace Culturel de la Gare
Méricourt

Du 25 Mai au 6 Juin 2021
Théâtre la Virgule Centre
Transfrontalier
Tourcoing

Le 27 Juin 2021
SMOB
Haisnes

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre.

1. Les glaces.
2. Les batailles d'eau.
3. Rester debout après l'heure habituelle et avoir le droit de regarder la télé.
4. La couleur jaune.
5. Les choses avec des rayures.
6. Les montagnes russes.
7. Quand les gens tombent par terre. »



Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, *Toutes les choses géniales*, de Duncan Macmillan, est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance.

On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. Derrière le récit de cette traversée singulière, la pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce, fortement marquée par le stand-up, évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

NOTE D'INTENTION DE DIDIER COUSIN

De la lecture au Spectacle

Si vous vivez une longue vie et parvenez à terme sans vous être ne serait-ce qu'une fois senti écrasé par la dépression c'est sans doute que vous êtes restés à la surface des choses.

Duncan Macmillan

En février 2017 Capucine Lange et Arnaud Anckaert me proposent de lire le texte de *Toutes les choses géniales* de Macmillan dans le cadre du festival Prise Directe.

C'est l'histoire d'un homme qui a commencé une liste de choses qui valent la peine d'être vécues dès l'âge de sept ans, période de la première tentative de suicide de sa mère. Comment vivre avec une mère dépressive ? Comment vivre avec sa propre dépression ? Comment et pourquoi il convient de poursuivre sa propre vie ?

Ces questions généralement cantonnées à la sphère de l'intime sont abordées frontalement. Je suis sensible au désir de l'auteur de vouloir rendre compte de la situation de cet homme sans drame excessif ni sentimentalisme mais de le faire avec empathie et humour jusqu'à en faire une ode à la vie.

Un spectacle participatif, demander vraiment au spectateur de jouer certains personnages et de les amener à raconter l'histoire avec moi.

Développer une relation de confiance pour permettre aux gens d'enrichir l'histoire par leur imagination et leur répartie. En faire un acte authentique de réalisation commune avec le spectateur. Une préoccupation que j'ai depuis longtemps et qui trouve une forme nouvelle.

Un sujet traité avec tact et humour, un dispositif qui favorise la relation au spectateur, deux raisons de continuer cette aventure, de passer de la lecture au spectacle et la troisième de pouvoir le faire avec ceux qui m'ont fait découvrir le texte et avec qui je partage des préoccupations communes depuis longtemps, ça a du sens !

Didier Cousin



NOTE D'INTENTION D'ARNAUD ANCKAERT

Lorsque nous avons découvert l'écriture de Duncan Macmillan à travers Séisme que j'ai mis en scène la saison dernière, l'envie de lire d'autres de ses textes était forte.

C'est alors que nous avons découvert «*Toutes les choses géniales.*»

Dans le cadre du Festival Prise Directe, nous avons alors commandé une première lecture mise en espace par Selma Alaoui, avec Didier Cousin.

C'est le principe de Prise Directe, faire se rencontrer des personnes dans un temps très court ...

Didier s'est révélé la bonne personne pour le rôle ...

Même si la lecture ne restituait pas le texte dans son intégralité, la sensibilité, la complicité qu'il avait créée avec le public nous a donné envie de continuer.

Le désir d'un acteur est souvent irrésistible, depuis longtemps je travaille avec Didier, il a collaboré avec nous sur plusieurs spectacles : Un cahier bleu, Pulsion, Comment va le monde . Il a suivi toutes les pièces de la compagnie ... avec le temps s'est tissée une amitié.

Le texte a été créé initialement par un acteur et un auteur, c'est une forme de collaboration inédite entre un dramaturge et un acteur, une sorte de travail de plateau comme on aime à le dire aujourd'hui.

Le texte restitue ce travail patient qui, au fur et à mesure des représentations, a constitué le texte de *Toutes les choses géniales.*

Un texte aussi précis qu'imprévisible, la disposition des spectateurs en cercle et même jusqu'à leurs réactions improvisées, tout y est noté et envisagé comme autant de possibles. Car en effet les spectateurs sont amenés à participer, à jouer des rôles.

Le père, la psychologue, la première amoureuse, le vétérinaire.

Tout nous amène à mettre en place une forme de rejeu pour partager des souvenirs.

Une dramaturgie ludique et relationnelle au service d'un texte sérieux qui parle de pulsion de mort, de suicide et d'enfance .

Voilà qui a de quoi réjouir et faire de cette représentation un moment singulier et émouvant.

Je n'ai pas envie d'être dans un rapport de metteur en scène avec Didier, mais d'accompagnement.

Il ne s'agira donc pas de faire un travail de «mise en scène» mais de respecter et de suivre le texte, son mouvement, et d'accompagner Didier afin de maintenir cette relation qu'il a avec le public, et ainsi faire en sorte de recréer la réciprocité et l'échange qui ont servi de ciment à cette histoire..

Arnaud Anckaert

DUNCAN MACMILLAN AUTEUR

Le théâtre, dans ce qu'il a de meilleur, est "incroyablement direct et incroyablement interventionniste"

Duncan Macmillan

Duncan Macmillan est auteur et metteur en scène. Il écrit avant tout pour le théâtre, mais aussi pour la radio, la télévision et le cinéma. Il a été auteur en résidence auprès de la compagnie Paines Plough et au Royal Exchange de Manchester.

Lungs (*Séisme*), écrite pour la compagnie Paines Plough, a tourné en Angleterre durant plusieurs années, avant d'être présentée à Washington. Après deux séries de représentations dans le West End de Londres, ainsi qu'une tournée américaine, l'adaptation de 1984 de George Orwell, qu'il a co-signée avec Rob Icke pour le Nottingham Playhouse, a été programmée au Festival de Melbourne ; elle a été reprise dans le West End durant l'été 2016. *Every Brilliant Thing*, une autre production Paines Plough, a également beaucoup tourné en Angleterre, avant d'entamer une tournée internationale (New York, Australie et Nouvelle-Zélande).

Sa dernière pièce, *People, Places and Things*, s'est jouée à guichets fermés au National Theatre de Londres puis au Wyndham's, dans le West End, pendant plusieurs mois.

Lungs (*Atmen*) a été créée par Katie Mitchell à la Schaubühne de Berlin en 2013. *The Forbidden Zone*, également mise en scène par Katie Mitchell, s'est jouée au Barbican en mai 2016. Il est le lauréat de nombreux prix, dont : deux Bruntwood Awards en 2007 pour *Monster* ; un Off West End Award pour *Lungs* (*Séisme*) dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2013 ; prix du meilleur metteur en scène pour 1984 en 2014 ; nomination de *People, Places and Things* aux prestigieux Olivier Awards dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2016. Son travail avec la metteuse en scène Katie Mitchell a été sélectionné pour le Theatertreffen de Berlin et le Festival d'Avignon.

RONAN MANCEC TRADUCTEUR

Titulaire d'un master codirigé en études théâtrales et en anglais, Ronan Mancec est membre du comité anglophone de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

69 ans de fragments* de l'autrice irlandaise-palestinienne Hannah Khalil, lauréate de l'aide à la traduction de la Maison, entrera au catalogue courant 2018.

Il a notamment traduit des pièces de Duncan Macmillan (*Toutes les choses géniales*), Macmillan et Icke (*1984 d'après George Orwell*) et d'Annie Baker (*Les Aliens*), ainsi que des courtes pièces d'Emily Freeman, Laura Lomas, Ryan Craig, Hayley Squire, Sarah Solemani, Chris Goode... Un ensemble de textes issus du collectif britannique Theatre Uncut, traduits avec la collaboration de Séverine Magois et Noëlle Keruzoré, ont été publiés dans *Le bruit du monde revu(e)*.

Ronan Mancec est auteur de théâtre, publié aux éditions Théâtrales : Azote et fertilisants (aide à la création du Centre national du Théâtre), *Je viens je suis venu* (Journées de Lyon des auteurs de théâtre), *Tithon et la fille du matin* en collection Théâtrales Jeunesse...

DIDIER COUSIN COMÉDIEN

Comédien depuis 1987, il a travaillé avec de nombreuses compagnies dont le Cosmos Kolej de Wladislas Znorko (Le Chiffonnier), le Ballatum Théâtre (Si tu me quittes, est-ce que je peux venir aussi ?, Help !, Ivanov), le Prato, la Tarande, la Bardane, les Fous à réactions, le Théâtre du Prisme (Un cahier bleu dans la neige, Pulsion, Comment va le monde), la Fabrique de Théâtre, la Fabrique du Vent, Eolie songe...

Didier Cousin travaille depuis de nombreuses années avec Guy Alloucherie, au sein du Ballatum Théâtre puis de la Compagnie HVDZ en participant aux créations de Quoi – L'Éternité?, La Tournée des Grands Ducs, Base 11/19, les Atomics et en collaborant à la conception des Veillées avec Guy Alloucherie, Martine Cendre, Marie Letellier et Jérémie Bernaert.

Il travaille régulièrement comme assistant à la mise en scène et a collaboré notamment avec François Cervantès à la création « Le Chemin Oublié »... Depuis quelques années son intérêt pour l'écriture contemporaine l'a amené à rejoindre « Rêves de Lecture » initié par le Bateau Feu et le festival « Prise Directe » du Théâtre du Prisme.



ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE

APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge. Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais

du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

Disco Pigs est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/2008 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la -*, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet.

J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturges étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois.

J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI^e siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

CONFIRMER LA DÉMARCHÉ

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies.

J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ?

Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un

récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

De 2016 à 2019, j'ai mené une recherche autour de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : j'ai mis en scène en février 2019 *Mesure pour mesure*, que j'ai adapté et poussé vers la dystopie. J'ai eu l'envie de faire évoluer ma démarche, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler de nouveaux collaborateurs autour de ce projet.

Je crée en octobre 2018 avec un proche collaborateur *Toutes les choses géniales*, un récit familial et participatif du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan.

DÉSIRS ET LOYAUTÉS 2020/2024

J'ai ouvert en 2020 le volet « Désirs et loyauté » avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, une commande d'écriture à l'auteur anglais Robert Alan Evans pour un spectacle tout public à partir de 10 ans. Il y a quelques années, en 2015, j'ai mis en scène un de ses textes, *Simon la Gadouille*, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. J'ai eu envie de prolonger ma collaboration avec lui, car j'aime son écriture, il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adulte.



LE THÉÂTRE DU PRISME

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque Appris par corps, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou la mise en place du **Festival Prise Directe**.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France, avec laquelle nous fumes partenaires de 2014 à 2017, ou avec le Théâtre de Cachan auquel nous sommes associés.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013. Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-de-France, et créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, avec qui nous collaborons depuis plusieurs années, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. Derrière le récit de cette traversée singulière, la pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous avons ouvert un chantier sur Shakespeare dès 2017, pour créer fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, mais pas non plus tragédie, où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner dans l'ombre pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. Qu'est-ce que juger quelqu'un ? À partir de quelles valeurs exercer le pouvoir ? C'est le premier texte classique dans le parcours de la compagnie, qui questionne des grandes thématiques qu'Arnaud met en jeu et en relief via une approche humaine et sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix, leur parcours ?

Arnaud Anckaert & Capucine Lange

SPECTACLES EN TOURNÉE

SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

SIMON LA GADOUILLE de Rob Evans (2015)

Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ».

À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

COMMENT VA LE MONDE ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre.

Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va- et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Rob Evans

Commande d'écriture, création le 13 Octobre 2020

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle *Simon la Gadouille*, de Rob Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

« A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

Si je te mens, tu m'aimes ? de Rob Evans (2020)

Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)

Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)

Séisme de Duncan Macmillan (2017)

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Constellations de Nick Payne (2013)

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Ma/Ma (2009)

Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)

Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :

Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France

Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenu par :

Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation

Le Département du Nord

La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à la Comédie de Picardie, Amiens - EPCC La Barcarolle, Arques - Théâtre Jacques Carat, Cachan

La compagnie est soutenue sur certains projets par :

ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde), Ribot à Saint-Omer (option facultative) et Delambre à Amiens.

Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998

(hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

Dans les Hauts-de-France :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing
Hauts-de-France
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille
métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin
minier du Pas-de-Calais
La Comédie de Picardie Scène Conventionnée
d'intérêt national, Amiens
La Médiathèque de la Scarpe
La Communauté de Communes de La Porte du
Hainaut
La Communauté de Communes du Pays
Solesmois
L'Imaginaire, Douchy-Les-Mines
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée d'intérêt national
art et création, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier,
Pôle National des Arts du Cirque, Lille
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le
Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de
création théâtrale de Tourcoing-Mouscron
La Condition Publique, Manufacture culturelle,
Roubaix
La Barcarolle, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-
Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle,
Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthe
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-
Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture

Le Manège, Scène nationale de Maubeuge
Maison du Théâtre, Amiens
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
Médiathèque Estaminet, Grenay
Médiathèque Till L'Espiègle, Villeneuve d'Ascq
Maison des Arts et Loisirs, Laon
La Manufacture, Saint Quentin
Théâtre de Chambly
La Fabrique de Théâtre, Marquise
Festival l'Arrêt-Création, Fléchin
Espace Jean Legendre, Compiègne
Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin
Centre Culturel André Malraux, Hazebrouck
Le Fil et la Guinde, Wambrechies
Le Trait d'Union, Mons en Baroeul
Communauté de Communes Osartis Marquion,
Quéant
Espace Robert Hossein, Merville
Centre d'Animation et de Loisirs, Clermont
Le Palace, Montataire
Maison des sports, Angres
Théâtre Municipal d'Abbeville
La Manekine, Pont Ste Maxence
Communauté de Communes des Deux
Vallées, Thourotte
Espace Culturel de la Gare, Méricourt
La Faiènerie, Scène Conventionnée de Creil

Hors Région Hauts-de-France :

Théâtre La Canopée, Ruffec
Théâtre de la Reine Blanche, Paris
L'Hectare, Vendôme
Le Nouveau Relax, Chaumont
La Méridienne, Lunéville
Le Carré Sainte-Maxime
Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux
L'Atrium, Dax
Les Carmes, La Rochefoucauld
Le Quai des Arts, Rumilly
Théâtre de Thouars
Ecam, Théâtre du Kremlin-Bicêtre
Théâtre de l'Eclat, Pont-Audemer
Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis
Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris
Val Briard, Voinsles
Centre culturel le Marque-pige, La Norville
La Garance, Scène Nationale de Cavaillon
La Ferme du Buisson, Scène nationale de
Marne-la-Vallée
Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris

Théâtre Le Passage, scène conventionnée,
 Fécamp
 L'Étincelle, Rouen
 Le Festival Chaînon Manquant, Laval
 La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg
 Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin,
 Orly
 Le Théâtre de Rungis
 La Manufacture, Avignon
 Présence Pasteur, Avignon
 Artéphile, Avignon
 Ville d'Ermont, Ermont sur Scènes
 Le festival théâtral du Val d'Oise
 Le Théâtre de la Tête Noire, scène
 conventionnée, Saran
 Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène
 conventionnée, Brétigny-sur-Orge
 Le Polaris, Corbas
 Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
 Le TAPS, Strasbourg
 Espace Athic, Obernai
 Le Théâtre de l'Ephémère, scène
 conventionnée, Le Mans
 L'Atelier à spectacle, scène conventionnée de
 l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
 L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-
 Villacoublay
 La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
 Théâtre du Cloître, scène conventionnée de
 Bellac
 L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
 L'Espace Jéliote, scène conventionnée,
 Oloron-Sainte-Marie
 Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
 Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène
 conventionnée textes et voix
 Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu
 Théâtre municipal de Beaune
 Université François Rabelais à Tours
 Villes en Scène, département de la Manche,
 Saint Lô
 Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène
 conventionnée, Saint-Valery-en-Caux
 Théâtre La Madeleine, scène conventionnée,
 Troyes
 Le Forum Rexy, Riom
 Le Théâtre de Saint-Lô
 Momix, Festival international Jeune Public,
 Kingersheim
 Communauté d'Agglomération Saumur Val de
 Loire, Montreuil-Bellay
 Scènes de Territoire, Agglomération du
 Bocage Bressuirais, Bressuire
 Théâtre de Chartres
 Théâtre Jacques Carat, Cachan

Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
 L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
 Ville de Nanterre, Saison jeune public
 Théâtre Romain Rolland, Villejuif
 Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
 Le Théâtre de l'Île, Nouméa
 Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
 Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
 Nebia, Bienne (Suisse)
 Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
 Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
 (Suisse)
 Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne
 (Suisse)
 Maison de la Culture, Tournai (Belgique)
 Pronomades Hautes Garonne, Encausse les
 Thermes
 Cie La Volige, Montaigne
 Aghja, Ajaccio
 Théâtre de l'Entre-Deux, Scène de Lésigny
 Centre Culturel Athena, La Ferté Bernard
 Cie Clin d'Oeil, Saint-Jean de Braye
 Théâtre du Bordeaux, Saint-Génis Pouilly
 Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint Barthélémy
 d'Anjou
 La Passerelle, Scène Nationale de Saint
 Briec
 Centre Culturel Chez Robert, Pordic
 AME, Montargis
 L'Echalier, Couëtron au Perche
 Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas
 Maison des Arts Vivants, Villenave d'Ornon
 Festival Créa, Saint George de Didonne
 La Faiënerie, La Tronche
 Théâtre des Pénitents Scène Conventionnée
 Montbrison
 Espace Culturel Ste Anne, Ville de Saint
 Lyphard
 Village en Scène, Bellevigne en Layon
 Cap Nort, Nort sur Erdre
 Communauté de Communes du Pays de
 l'Ourcq, Ocquerre
 Centre Culturel l'Imprévu, Saint Ouen
 l'Aumône
 Théâtre de l'Agora Scène Nationale de
 l'Essonne, Evry
 Espace Sorano, Vincennes
 Centre Culturel L'Intervalle, Noyal sur Vilaine
 Centre Morbihan Communauté, Locminé
 La Castine, Reichshoffen
 Les Sentiers du Théâtre, Beinhem
 Liburnia, Libourne
 Circa Pôle National Cirque, Auch
 Théâtre de la Poudrerie, Sevrans

LA PRESSE EN PARLE

Théâtre au vent - Le Monde

Le Monde.fr



TOUTES LES CHOSES GENIALES de Duncan MACMILLAN –
Conception : Arnaud Anckaert et Didier Cousin au THEATRE JACQUES
CARAT – 21 avenue Louis Georgeon – 94230 Cachan – Vendredi 19
Octobre 2018 à 20 H 30 et Samedi 20 Octobre 2018 à 19 Heures –

Publié le 21 octobre 2018 par theatreauvent



Texte : Duncan Macmillan

Traduction : Ronan Mancec

Conception : Arnaud Anckaert et Didier Cousin

Avec : Didier Cousin

Régie : Agathe Mercier

Photos : Manuella Anckaert

Codirectrice : Capucine Lange

Le sujet de la pièce de Duncan MACMILLAN, la dépression d'un proche, à laquelle s'est trouvé confronté un enfant est grave. Comment mettre un mot sur la mélancolie, la tristesse que peut nous renvoyer le comportement d'un parent. L'auteur donne la parole à un homme anonyme qui se confie sur son parcours du plus jeune âge à l'âge adulte.

Comment l'enfant qui a assisté à l'hospitalisation de sa mère après une tentative de suicide peut-il réagir ? Un homme se confesse, raconte comment la mort lui est apparue, brutale à

travers celle de son chien. Sachant que sa propre mère voulait mourir, il n'a eu de cesse de combattre cette angoisse parce qu'il aimait la vie.

Elles sont là devant soi ces choses de la vie qui, à tout moment, imprévisibles et passagères comme des pensées, des fugaces émotions, des surprises, sont susceptibles de vous faire sourire, rire, chanter, voyager, taper sur l'épaule de votre voisin « Vous avez vu ça ! ».

L'enfant sent que tous ses petits bonheurs enfantins, légers, innocents, volatiles, étranges, farfelus, si personnels, peuvent lui échapper, disparaître. Alors, il les note sur une liste qui finit par grossir à vue d'œil.

Une véritable armée de post-its de bons souvenirs qu'il collectionne et se met à inscrire un peu partout à l'intérieur de la boîte de corn flakes, sous le couvercle d'un pot de confitures, etc. Ces post-its sont destinés à dérider sa mère dépressive, à lui offrir quelques bulles de bonne humeur, en silence, sans la forcer.

Cette liste débutée dans l'enfance, il l'oubliera puis la retrouvera à l'âge adulte, elle tracera sa route comme les petits cailloux étincelants semés sur son chemin par un Petit Poucet.

Toute la force du conte de Perrault irrigue cette pièce. Par analogie s'y exprime diffus, le sentiment d'abandon de l'enfant par ses parents, son désir d'indépendance, d'affranchissement, de découverte, son espoir de redonner le bonheur à sa famille.

Mais L'homme anonyme ne revêtra pas de bottes de sept lieues. Il continuera à butiner comme une abeille les multiples bonheurs à sa portée, qui conversent de tout et de rien, qui soulèvent des émotions infinitésimales, particulières ou banales, incongrues, familières.

C'est cette familiarité avec les choses que l'homme cultive sans violence. Parce qu'il a intériorisé le silence de ses parents et qu'il le respecte, l'enfant a multiplié les tentatives d'approche par l'intermédiaire de petites pensées, des offrandes innocentes, spontanées, extraordinaires à ses yeux.

Elle ne peut que grossir cette montagne de petits plaisirs pour faire face au sentiment d'impuissance de l'enfant confronté au malheur.

Dans le spectacle le comédien Didier COUSIN, remarquable, dirigé par Arnaud ANCKAERT, distribue quelques rôles aux spectateurs installés en cercle et les convie à lire à haute voix certains messages. C'est à travers des lèvres inconnues qu'ils s'échappent dans l'espace. Une façon de les faire éclore, d'évoquer leur manège intime. Sans doute parce qu'il y a des choses qui ne peuvent être dites qu'à travers des mots glissés sous la porte qui attendraient l'éblouissement d'un rayon de soleil ou simplement que quelqu'un les lise. Quel privilège que celui de la lecture d'ouvrir un champ de liberté quand les mots vous dévisagent un peu de la même façon que tout objet familier par sa seule présence.

Chaque message constitue une petite bouteille à la mer. Il peut échoir entre n'importe quelle main inconnue. De l'inconnu au familier tout le chemin est là, celui d'une vie, celui d'un spectacle, où le spectateur complice suit le parcours d'un curieux collectionneur, participe au concert d'une myriade de petites choses géniales.

Un concert orchestré par un enfant devenu adulte qui agite sa baguette magique de récolteur de bonheurs sinon pour effacer le malheur, lui résister de bonne guerre.

Paris, le 21 Octobre 2018

Evelyne Trân

Théâtre du blog

Toutes les choses géniales de Dunclan Mac Millan, mise en scène d'Arnaud Anckaert

Posté dans 24 octobre, 2018 dans [critique](#).

Toutes les choses géniales de Dunclan Mac Millan, avec la collaboration de Jonny Donahoe, traduction de Ronan Mancec, mise en scène d'Arnaud Anckaert



©BrunoDewaele

« *Toutes les choses géniales*, dit l'auteur, est le fruit d'une collaboration entre George Perrin, Jonny Donahoe et moi-même. Il s'agit d'une adaptation de ma nouvelle *Sleeve Notes*, écrite à l'origine pour le collectif des Minituarists et interprétée par Rosie Thomson au Southwark Playhouse, au Theatre 503 et à l'Union Theatre, par moi-même aux Trafalgar Studios, à l'Old Red Lion et au Village Underground, par Gugu Mbatha-Raw chez 93 Feet East et lue en public par de nombreux visiteurs du Latitude Festival (...) La pièce été créée par le théâtre Paines Plough et la compagnie Pentabus et doit beaucoup à Jonny Donahoe qui, en prenant appui sur son expérience du stand-up (...). De par sa nature, la pièce est différente à chaque représentation et, dans ce sens, Jonny en a été le co-auteur en l'interprétant. »

La pièce a été jouée quatre mois au Barrow Street Theatre à New-York. L'auteur de *Séisme* (voir *Le Théâtre du Blog*) a écrit ce monologue pour qu'il soit joué en grande proximité avec le public... Didier Cousin, fidèle acteur du Théâtre du Prisme, est debout sur un tapis rond de plastique bleu avec autour quelques soixante personnes. "Le narrateur, dit le dramaturge, peut être interprété par un homme ou une femme, de n'importe quel âge et

de n'importe quelle origine. A la création, il était joué par un homme, et apparaît donc en tant que tel dans le texte. La pièce doit être adaptée pour le pays où elle est jouée ».

La salle, en fait une salle de répétition en sous-sol, très silencieuse, restera éclairée. Un homme, Le narrateur parle aux spectateurs et leur donne des feuilles de papier et explique que quand il annoncera un nombre, la personne devra dire la phrase inscrite à voix haute sur une liste de tout ce qui vaut la peine de vivre. Comme : 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. Rester debout après l'heure habituelle et avoir le droit de regarder la télé. 4. La couleur jaune. 5. Les choses avec des rayures, etc.

Un texte interactif où l'acteur doit faire intervenir un public complice sur un thème pas des plus commodes : le suicide d'un proche, donc avec une réflexion, mais comme si on n'y touchait pas, sur la mort et avec un certain humour. Et il y a de belles scènes entre le père et son petit garçon. Le narrateur est très pudique mais on comprend vite : «Papa est resté avec maman pendant une éternité. Quand il est ressorti, je l'ai suivi le long du couloir, je l'ai suivi dans le hall de l'hôpital, je l'ai suivi sur le parking, je l'ai suivi dans la voiture, je l'ai suivi dans l'allée de la maison, je l'ai suivi devant la porte, je l'ai suivi dans le couloir de l'entrée, je l'ai suivi dans l'escalier jusqu'à ce qu'on arrive devant son bureau, où il est entré et dont il a refermé la porte et je ne pouvais plus le suivre. »

Les spectateurs jouent le jeu avec une grande courtoisie et acceptent d'être tel ou tel personnage ; une jeune femme parle vraiment trop bien et on sent vite la comédienne complice. Pas grave, et la mise en scène d'Arnaud Anckaert fonctionne bien avec un bon rythme. Il y a des instants de passage à vide comme dans tout théâtre participatif, mais Didier Cousin, comédien très solide du Théâtre du Prisme met vite le public à l'aise et a une belle présence...

La compagnie Entrée de jeu avait créé il y a quelque six ans, un spectacle sur ce même thème, à la demande de la Mutuelle Sociale Agricole de Haute-Normandie dans un but préventif, vu le nombre de suicides dans la profession... Au Théâtre Jacques Carat de Cachan en banlieue parisienne, cela marche aussi, mais à partir d'un texte d'un écrivain londonien reconnu.

Et la fin est tout à fait remarquable : "J'ai habité chez papa pendant quelques mois après l'enterrement. Nous passions nos journées à faire des promenades ou à lire ou à écouter des disques. Il s'endormait dans son fauteuil et moi je m'asseyais à son bureau pour taper la liste à l'ordinateur, en commençant par le tout début » On entend *Le Tourbillon* la fameuse chanson que chante Jeanne Moreau dans *Jules et Jim*. Le narrateur serre la main de quelques spectateurs qui ont joué les personnages principaux : la prof, Mme Olivier, le père et Sam puis s'en va. La liste reste éparpillée sur le plateau

Un beau petit spectacle qui peut être présenté dans n'importe quelle salle silencieuse.

Philippe du Vignal

Spectacle créé et vu au Théâtre Jacques Carat de Cachan, le 19 octobre.



C^{ie} Théâtre du Prisme

Codirection Arnaud Anckaert et Capucine Lange
contact@theatreduprisme.com

Administration Mathilde Thiou
administration@theatreduprisme.com

Attachée à la logistique Marion Didier
logistique@theatreduprisme.com

Contact tournées Matthias Bailleux
spectacle@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Relations presse Zef - Isabelle Muraour
Tél : + 33 (0)1 43 73 08 88
Isabelle Muraour : + 33 (0)6 18 46 67 37
Emily Jokiel : + 33 (0)6 78 78 80 93
Mail : contact@zef-bureau.fr

Technique Alix Weugue
+ 33 (0)6 83 64 22 26
technique@theatreduprisme.com

Place Cadet Rousselle, 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com